Sébastien Fath, *Militants de la Bible aux Etats-Unis.
Évangéliques et fondamentalistes du Sud*

Paris, Éditions Autrement, coll. « Frontières », 2004, 222 p.

Baptiste Coulmont

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/3141>

DOI : 10.4000/assr.3141

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2005

Pagination : 215-311

ISBN : 2-7132-2045-9

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Baptiste Coulmont, « Sébastien Fath, *Militants de la Bible aux Etats-Unis. Évangéliques et fondamentalistes du Sud* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 131-132 | juillet - décembre 2005, document 132-23, mis en ligne le 27 mars 2006, consulté le 21 septembre 2020.
URL : <http://journals.openedition.org/assr/3141> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.3141>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

© Archives de sciences sociales des religions

Sébastien Fath, *Militants de la Bible aux Etats-Unis. Évangéliques et fondamentalistes du Sud*

Paris, Éditions Autrement, coll. « Frontières », 2004, 222 p.

Baptiste Coulmont

- 1 Paru quelques mois avant la réélection de George W. Bush, cet ouvrage de synthèse donne les clés de nombreux débats de société – c'est le but de la collection dans lequel il s'insère que d'« explorer les nouvelles tendances » – tout en apportant un cadre de réflexion bien plus large. Afin d'étudier les protestants conservateurs, évangéliques et fondamentalistes du Sud des États-Unis, Sébastien Fath choisit de retracer leur histoire : c'est avant tout l'histoire d'une région pauvre, longtemps rurale, la région des États ayant fait sécession pour conserver l'esclavage des Noirs, la région ayant longtemps refusé la déségrégation. Mais c'est aussi une région profondément religieuse, protestante, plus particulièrement méthodiste et baptiste, une région dans laquelle les Églises locales jouent un rôle social et politique crucial. C'est enfin une région en modernisation permanente depuis les années trente. Mais croissances démographique et économique, innovations culturelles et bouleversements sociaux... ne s'accompagnent pas d'une sécularisation automatique.
- 2 Pour organiser cette histoire, l'auteur utilise un artifice et une charpente. L'artifice, ce sont de petites « vignettes » apposées en début de chapitres, qui vont insister sur l'actualité de certaines réflexions historiques. La charpente, bien plus intéressante, se discerne tout d'abord dans la bibliographie : les ouvrages majeurs récents, en français et en anglais, permettront aux lecteurs d'« aller plus loin » (l'histoire et la sociologie sont toutefois privilégiées aux dépens de l'anthropologie sociale).
- 3 Cette même charpente se remarque surtout dans l'usage maîtrisé d'une problématique orientée autour de la notion de tension. Une question principale donne sens au discours de l'auteur : si le protestantisme promeut une culture individualiste valorisant l'autonomie personnelle, comment comprendre l'aspect patriarcal, conservateur, familialiste, qui frappe tout observateur de la *Bible Belt*, comment est gérée la tension

théorique entre ces deux éléments ? Une autre question, transversale, oriente les réponses : comment comprendre la concomitance d'une modernisation accélérée, au cours des cinquante dernières années, avec la permanence de la solidité sociale du protestantisme conservateur ? Bref : quelles tensions ce type de protestantisme entretient-il avec la société ?

- 4 Les premières évangélisations, aux XVIII^e et XIX^e siècles, valorisent une « christianité professante », et mettent en place des institutions « contre-culturelles ». Leur résultat – une hégémonie protestante – produira cependant, dès le milieu du XIX^e, un « conformisme de masse ». Les Églises deviennent le principal soutien de l'ordre social, esclavagiste et raciste puis, après la défaite de la guerre de Sécession, nostalgique de l'esclavage et ségrégationniste, enfermé dans la défense d'un ordre perdu.
- 5 Ce *statu quo* ne survivra pas à la période d'intense modernisation qui fait suite à la Grande Dépression des années trente. Les Églises perdent en partie leur rôle de « refuge » pour développer une « logique d'adaptation et de proposition plus volontariste au cœur d'une société en phase de modernisation rapide » (p. 108). Cette adaptation n'est pas uniforme et ne signifie pas la disparition de la spécificité culturelle du protestantisme évangélique : l'auteur montre, dans la période 1950-2000, la diversité interne de ce protestantisme : entre une « voie moyenne » qui prône l'évangélisation sans s'isoler socialement, une voie progressiste qui accompagne (pour les Églises blanches sans toutefois le déclencher) le mouvement pour les droits civils et la déségrégation, et une voie fondamentaliste qui va proposer – depuis ses universités, ses chaînes de télévision, ses églises... – une alternative contre-culturelle.
- 6 Ouvrage court, synthétique et pédagogique, *Les militants* prennent à bras le corps en l'éclairant et en montrant l'intérêt historique et sociologique un thème trop souvent laissé à l'abandon médiatique.